

Photo par Bernard Brault

VOLUME 18, NUMÉRO 3
HIVER 2009/2010



Photo de couverture : Bernard Brault ©
« Un membre de l'équipe canadienne de ski alpin pendant une session d'entraînement à Termas de Chilian au Chili. »
Nikon D2Xs, zoom Nikon 70-200mm, 1/500 F5.6, 100 ISO

Éditeur
Jacques Dumont *jdumont@zakmedia.ca*

Rédacteur en chef
Norm Rosen *editor@zakmedia.ca*

Graphisme
Jean-Denis Boillat

Collaborateurs textes/photos
Bernard Brault • Peter Burian • Michelle Valberg

PUBLICITÉ
adsales@zakmedia.ca

Publié par



Zak Media
189, rue Alfred-Desrochers
Saint-Augustin, QC, Canada G3A 2T1
Tél. : 418 871 4294 Fax : 418 871 4295
www.zakmedia.ca

PHOTO*News* est publié quatre fois par année (Printemps, Été, Automne, Hiver) par Zak Media pour Amplis Foto et est distribué à 40 000 passionnés de photographie et de vidéo au Canada.

ABONNEMENTS – CHANGEMENT D'ADRESSE
Visitez www.photonews.ca ou contactez Amplis Foto, 22 Telson Road, Markham, Ontario, Canada L3R 1E5
Tél. : 905 477 4111 Fax : 905 477 2502

Tarifs d'abonnement :
1 an (4 numéros) 27,92 $ CDN,
2 ans (8 numéros) 55,84 $ CDN.
Prix par numéro : 6,98 $.

Imprimé au Canada
ISSN 1185-3875

Note de l'éditeur

En amour avec l'hiver !

Ce numéro de PHOTO*News* célèbre la saison qui distingue le plus le Canada – l'âme de notre identité nationale et le plus gros défi de l'année pour les photographes – l'hiver avec ses premiers flocons qui tournoient autour de ma fenêtre, les mots et la musique de Gilles Vigneault qui remplissent mon bureau… « Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver ».

J'ai toujours été une *personne d'hiver*, traversant les mois en ski et en motoneige et reconnaissant l'effet rassembleur que l'hiver a eu sur les Canadiens – des premiers jours de la colonie à aujourd'hui. L'hiver nous rapproche et nous sommes fiers de dire que nous pouvons endurer le froid et tous les défis qui s'y rattachent par notre ingéniosité et notre détermination.

Peut-être que la fierté de survivre dans un climat plutôt rude par moments est la clé de notre fascination pour la photographie d'hiver. Nous relevons le défi de l'appareil gelé, nous solutionnons l'énigme de la mesure d'exposition d'un paysage blanc d'une façon directe et efficace. Nous voyons la neige, non pas comme un facteur d'empêchement, mais comme une route de liberté vers l'aventure tout comme Vigneault le dit dans sa chanson : « mon chemin ce n'est pas un chemin, c'est la neige ».

Et comme le monde se prépare à célébrer les Olympiques d'hiver, nous célébrons le vrai Nord, fort et libre. Michelle Valberg nous emmène dans un voyage de découvertes avec son article « Exposition nordique » et Bernard Brault partage ses secrets de la photographie de sports l'hiver.

Pour ceux dont les ardeurs sont quelque peu refroidies par le climat canadien, Peter Burian nous convie à un projet idéal réalisable à l'intérieur pendant les longues soirées d'hiver dans son article technique sur la macrophotographie… c'est l'une des meilleures raisons d'offrir un bouquet de fleurs à votre bien-aimé(e) sans lui dire que vous comptez les utiliser comme sujet pour votre session de photographie de la fin de semaine !

C'est le deuxième numéro de PHOTO*News* depuis le renouveau du magazine et j'espère que vous avez autant de plaisir à le lire que nous en avons à le produire. Au moment de mettre sous presse, plus de 1 000 lecteurs avaient visité notre groupe flickr®, pour partager leurs idées et leurs photos avec d'autres lecteurs – pourquoi ne pas prendre une minute pour visiter *www.flickr.com/groups/photonewsgallery/* – c'est amusant, c'est gratuit et ça porte entièrement sur la photographie !

Jacques Dumont
Éditeur
jdumont@zakmedia.ca

Rapporter les Olympiques chez soi

Bernard Brault partage ses secrets de la médaille d'or de la photo d'hiver !

Par Norm Rosen.

Avec les yeux du monde entier tournés vers les Olympiques d'hiver Vancouver 2010, PHOTONews s'est tournée vers Bernard Brault, l'un des meilleurs photographes au Canada, pour augmenter nos chances à tous de réussir des photos spectaculaires pendant la saison la plus difficile de l'année.



Bernard Brault Shares his Secrets for

Gold-Medal Winter Photography!

by Norm Rosen

Bringing the Olympics Home

With the eyes of the world focussed on the 2010 Winter Olympics, PHOTONews turned to Bernard Brault, one of Canada's leading photographers, for inside information on how to take spectacular pictures during the most challenging season of the year.

A Montreal La Presse staff photographer since 1984, Bernard specializes in sports photography – his career spans more than 30 Grand Prix of Canada races in Montreal, and eight Olympic games... Vancouver will be his ninth Olympiad.

Readers may be familiar with the 1994 book Les Québécois à Lillehammer, featuring 125 of Bernard's photographs.

Bernard has received more than 200 international prizes and awards for his photography, and in 2007 he was chosen as Canadian Photographer of the Year by the NPAC (National Photographers Association of Canada).

I asked Bernard to share his secrets for winter photography, and he paused for a moment, then provided the first in a series of tips: *"Take a lot of pictures, always keep an eye on the action, and press the shutter at the right time".*

It takes a great deal of planning to capture the decisive moment in any sporting event, and that requires a combination of skill, knowledge of the event and the participants, a dash of luck, and an eye for the most intangible element of a good photograph - the human interest factor that transforms a good picture into a great image.

"I like to get emotion in a photo. I like it when people laugh at a picture – or react with tears. An image works when people don't have to read the caption. After the coverage of eight Olympic games, I'm just as excited had it been my first."

When you head out to photograph winter activities, it is essential that you prepare yourself and your equipment to operate at peak efficiency in the cold weather. Bernard uses professional gear, of course, relying on his Nikon D3 cameras to withstand temperatures and wind chill factors that can plunge to -40° C.

"I use a bag to protect my camera and lens when I shoot skiers.

I keep an extra batteries in my pocket just in case because with the Nikon D3, the batteries have a very long life! We are a long way from the D1 - I have two flascards in each camera and extras in my pocket.

Ski Team member Eric Guay seen at the start during training at Mont-Tremblant, Quebec.
Nikon D3, 14-24mm f/2.8, 1/800 @ f/5.6, ISO 100 © Bernard Brault

François Bourque hits a gate during a training run in Portillo, Chile.
Nikon D3, 300mm f/4.0, 1/640 @ f/4.0, ISO 100 © Bernard Brault

8 | PHOTONews

Winter 2009-2010 | 9

Photographe permanent au quotidien *La Presse* depuis 1984, Bernard se spécialise dans la photo de sports – sa carrière couvre plus de 30 courses du Grand Prix du Canada à Montréal et huit Jeux Olympiques… Vancouver représentera sa neuvième Olympiade. Certains d'entre vous sont peut-être familiers avec le livre de 1994 intitulé *Les Québécois à Lillehammer*, qui présente 125 photographies de Bernard.

Bernard a reçu plus de 200 récompenses et prix internationaux pour sa photographie, et en 2007, il a été choisi Photographe canadien de l'année par la NPAC (National Photographers Association of Canada).

J'ai demandé à Bernard de partager ses secrets sur la photographie d'hiver. Il a fait une pause et puis, il a répondu*: «Faites plusieurs photos, gardez toujours un œil sur l'action et appuyez sur le déclencheur au bon moment.»*

Il faut beaucoup de planification pour capturer le moment décisif lors d'un événement sportif et cela requiert une combinaison d'habileté, de connaissances sur l'événement et ses participants, un zeste de chance et un œil pour l'élément le plus intangible d'une photo – le facteur intérêt humain qui transforme une bonne photo en une image spéciale.

«J'aime ajouter de l'émotion dans une photo. J'aime que les gens rient lorsqu'ils voient une photo – ou laissent couler une larme. Une image «marche» lorsque l'on n'a pas à lire la légende. Pour ces neuvièmes Jeux Olympiques, je suis tout aussi excité qu'à mes premiers.»

Lorsque vous sortez photographier des activités hivernales, il est essentiel de préparer votre équipement pour fonctionner avec la plus grande efficacité au froid. Bernard utilise de l'équipement professionnel, bien sûr, et compte sur ses Nikon D3 pour résister au froid et au facteur éolien qui peuvent faire plonger le mercure à -40° C.

«J'utilise un sac Lowepro TopLoad pour protéger mon appareil et mes objectifs lorsque je photographie des skieurs. Je conserve des piles de rechange dans mes poches pour parer à toute éventualité, quoique le D3 offre une bonne autonomie ! Tout un changement par rapport au D1 ! J'ai aussi deux cartes-mémoire dans chaque appareil et d'autres dans mes poches. J'essaie toujours de garder l'équipement photo à l'extérieur toute la journée. Je déteste entrer dans un chalet où c'est chaud et humide, ce qui crée de la condensation. Quand ça arrive, je vais dans les toilettes et je mets l'équipement sous le séchoir. Ça fonctionne.»

Lors d'événements sportifs, les photographes professionnels sont souvent assignés à des postes spécifiques d'où ils pourront capturer les images les plus excitantes. Pour le photographe intermédiaire qui veut photographier sa famille et ses amis dans un style «Olympique», il y a quelques conseils de base pour de meilleurs résultats…

«Je regarde toujours l'arrière-plan avant et même pendant les Jeux, un fond «propre» est essentiel. Ensuite, je fais de mon mieux avec la lumière ! Du fait que le soleil reste bas dans le ciel en hiver, j'essaie de pas être exactement dans la ligne quoique qu'un contre-jour présente aussi de l'intérêt à l'occasion.»

«J'utilise toujours le mode de mise au point continue à la cadence de 8 images/seconde !» «J'utilise un monopode pour les objectifs de plus de 400 mm f/2,8, jamais un trépied que je trouve trop compliqué à utiliser en ski....»

«Mon nouvel objectif préféré est le zoom Nikon 200-400 mm f/4,0 pour photos d'action pendant les Olympiques. J'utilise aussi un Nikon 400 mm f/2,8.»

«Mes préférés pour skier sont les zooms Nikon 70-200 mm f/2,8 et Nikon 24-70 mm f/2,8.»

J'ai demandé à Bernard comment il se gardait au chaud pendant les événements qu'il photographie…

«Essayez de porter de bons vêtements comme Northface avec des sous-vêtements chauds.

De bons bas de laine sont aussi essentiels pour les pieds. J'utilise des mitaines qui m'ont été données lors des Jeux de Nagano en 1998, je n'en ai jamais trouvé de meilleures...elles ont une ouverture pour le doigt déclencheur et une dans l'autre main pour la mise au point.»

Exposer une scène d'hiver est toujours un défi – particulièrement lorsque vous devez recourir à de hautes vitesses d'obturation pour stopper l'action. Avec ses années d'expérience, Bernard peut pratiquement régler l'exposition par cœur, mais il a confiance en ses appareils…

«Je fais confiance au posemètre de mon Nikon D3 en tout temps et je vérifie l'histogramme sur l'écran ACL – la carte de gris est une autre bonne solution.»

J'ai demandé à Bernard de suggérer un point de départ de base pour les réglages de sports d'hiver, pour obtenir la meilleure qualité en tout temps…

«J'essaie toujours de photographier à la sensibilité la plus faible - 100 ISO si possible, et le plus souvent, j'utilise le réglage nuage pour la balance des blancs, cela donne des tons plus chauds qu'il est toujours possible d'ajuster par la suite avec Photoshop.»

Si vous étudiez les perspectives uniques qu'utilise Bernard pour capturer l'excitation de la victoire (et l'agonie de la défaite), vos aventures photographiques au froid pourront rapporter des résultats dignes de médailles d'or… prenez le temps de vous préparer et de passer en revue votre équipement – tout comme les athlètes qui s'entraînent – et vos photos d'hiver seront le point fort de votre collection !

Pour plus d'inspiration, visitez le site Web de Bernard Brault à *www.bernardbrault.com*



Exposition

Michelle Valberg

Je n'avais pas prévu que mon prochain livre traiterait du Nord Canadien. Après des mois de réflexion et de planification, j'en étais arrivée à une idée de livre qui soulignerait l'unicité incontestable du Canada. Un essai photo qui présenterait ce qui rend notre pays si attachant à travers une série de clichés de tous les coins du pays d'un océan à l'autre.

Mais je ne suis jamais allée plus loin que le Nord.

Comme photographe, mon point de mire est de donner une définition au monde en capturant l'essence vraie et brute de mes sujets à un instant particulier dans le temps. Révéler l'honnêteté d'un moment avec garde baissée, la couleur brute d'une tranche de nature non retouchée, la beauté d'un simple objet contrastaient avec la complexité d'un rythme frénétique. J'ai trouvé tout cela dans l'Arctique au cours de ce que je pensais être la première d'une série de destinations pour capturer l'unicité de mon pays. Une fois arrivée dans le Nord, j'ai su que j'avais trouvé le sujet de mon nouveau livre.

Mon aventure photographique à travers l'Arctique a été un exercice où les défis du climat extrême et du terrain accidenté étaient combinés à une sensation de volonté débridée d'accroître mon degré d'engagement face à la responsabilité sociale. Elle m'a permis de développer mes habiletés de photographe et m'a rapprochée de la possibilité d'avoir un impact positif sur la vie des autres. Ultimement, j'espère que *The Land and the Life of the Inuit: Through the Generations* apportera le Nord au Sud, qu'il approfondira notre compréhension d'une terre complexe et pratiquement intouchée et de ses habitants.

J'ai parcouru l'Arctique au cours de la dernière année en bateau, Zodiac, camionnette, avion et bottes Kodiak. J'ai pris des images de l'Arctique septentrionale, le Passage du Nord-Ouest, le cœur de l'Arctique et la côte du Labrador. Et au cours de ce périple, j'ai vu des paysages tout à fait saisissants et des gens remarquablement déterminés. De l'accueil par un spectaculaire kaléidoscope d'aurores boréales sur fond d'étoiles brillantes du Greenland jusqu'à être à distance de nage d'un groupe d'épaulards… de voir le fjord de glace le plus spectaculaire du monde à Ilulissat… de se balancer de façon précaire avec mon équipement sur le bord d'un zodiac tout en prenant des milliers de photos d'un couple d'ours polaires, j'avais trouvé ma mecque photographique.

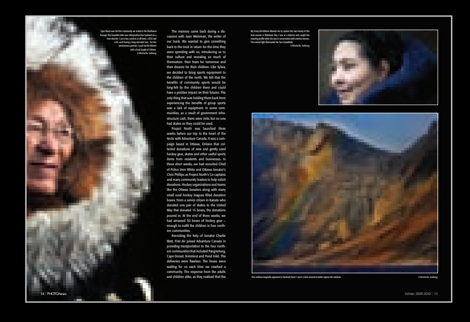
Comme photographe, j'aspire à partager le monde avec les autres par mes images. Mais, en tant que personne qui croit que nous devons laisser notre monde dans un meilleur état que celui dans lequel nous l'avons trouvé, une partie importante de ma vie est passée à donner à ceux qui ont moins que moi. Mes rencontres avec les nombreuses familles Inuit et autres personnes au cours de mes voyages ont démontré leur bonté et leur nature généreuse. Peu importe leurs moyens, ils m'ont toujours offert une partie du peu qu'ils avaient – que ce soit en racontant des histoires de leur culture et leur vie, en me montrant certains des plus beaux panoramas au monde et en m'offrant de petits morceaux de phoque fraîchement abattu ou de bannock encore chaud.

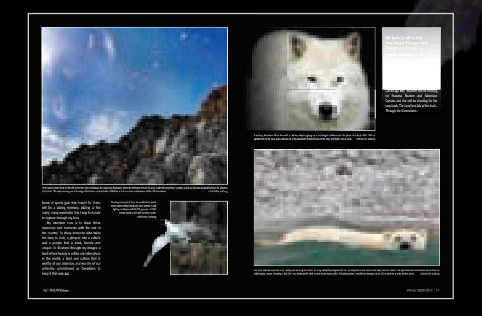
J'ai participé à une conférence il y a plusieurs années où j'ai eu le privilège de voir le travail de la photographe Sylvia Pecota. J'ai été sidérée par la beauté de ses images nordiques et je m'étais alors promis qu'un jour je voyagerais dans ce coin du monde pour le voir de mes propres yeux. Pendant la conférence, Sylvia a mentionné comment, entre ses voyages dans l'Arctique, elle s'était associée

nordique...









aux Maple Leafs de Toronto pour fournir de l'équipement sportif aux enfants qui vivent dans le Nord. J'ai toujours gardé cette image en tête.

Je m'en suis souvenu au cours d'une discussion avec Joan Weinman, l'auteure de notre livre. Nous voulions à notre tour, donner quelque chose aux Inuits en reconnaissance du temps passé à nous initier à leur culture et à révéler tant d'eux-mêmes: leurs peurs et leurs rêves pour leurs enfants. Comme Sylvia, nous avons décidé d'apporter de l'équipement sportif aux enfants du Nord. Nous avons pensé que les bienfaits de sports communautaires seraient ressentis pendant longtemps par les enfants et pourraient avoir un impact positif sur leur avenir. La seule chose qui pouvait les empêcher de pratiquer des sports d'équipe était le manque d'équipement. Dans certaines communautés, des arénas avaient été construits suite à des programmes d'infrastructures du gouvernement, mais personne n'avait de patins pour en profiter.

Project North a été lancé trois semaines avant notre voyage au cœur de l'Arctique avec Aventure Canada. La campagne a été menée dans la région d'Ottawa et consistait à recueillir les dons d'équipement nouveau, de patins et d'autres articles de sports utiles provenant des résidants et des entreprises. En trois courtes semaines, nous avons recruté le Chef de police Vern White et Chris Phillips des Sénateurs d'Ottawa comme co-capitaines de Project North et plusieurs personnes influentes de la communauté pour aider à solliciter des dons. Des organisations de hockey et des équipes comme les Sénateurs d'Ottawa ainsi que plusieurs petites ligues rurales ont rempli des boîtes en dons. De la personne âgée de Kanata qui avait donné une paire de patins à United Way qui avait recueilli 15 boîtes, les dons affluaient. Après trois semaines, nous avions amassé 50 boîtes d'équipement de hockey – suffisamment pour habiller les enfants de quatre communautés nordiques.

Ensuite, avec l'aide du Sénateur Charlie Watt, First Air s'est alliée à Adventure Canada pour fournir le transport à Pangnirtung, Cape Dorset, Kimmirut et Pond Inlet. Les livraisons ont été effectuées avec succès, les boîtes nous attendaient chaque fois que nous arrivions dans une communauté. La réaction, tant des adultes que des enfants qui réalisaient que toutes ces boîtes étaient pour eux, restera marquée dans notre mémoire, s'ajoutant aux nombreux autres souvenirs que j'ai pu capturer à travers mes objectifs.

Mon intention maintenant est de partager ces moments et ces souvenirs avec mes concitoyens. Pour montrer à chacun qui prend le temps de regarder, un aperçu de la culture et des gens qui sont francs, honnêtes et uniques. Pour illustrer par mes images, une terre dont la beauté diffère de tout ce qui existe au monde; une terre et une culture qui méritent notre attention et notre engagement collectif comme Canadiens pour les conserver intactes.

Michelle est partie au Northwest Passage avec Adventure Canada

SUIVEZ MICHELLE à mesure qu'elle explore le Nord Canadien en visitant le site Web – ***www.valbergimaging.com***

Cliquez sur le blogue de Michelle pour des mises à jour régulières à mesure qu'elle voyage à travers le Northwest Passage. Le voyage de Michelle avec Adventure Canada commence à Resolute et se termine dans la Baie de Cambridge. Michelle travaillera pour Tourisme Nunavut et Adventure Canada et elle continuera de photographier pour son nouveau livre, *The Land and Life of the Inuit... Through the Generations.*



Par Peter K. Burian
pour PHOTONews

AVENTURES À L'INTÉRIEUR

Conseils pour de belles images macro

À ce temps-ci de l'année, peu de photographes songent à la photographie de nature. C'est bien compréhensible considérant notre climat – mais plusieurs villes offrent des endroits bien au chaud remplis de sujets intéressants.



INDOOR ADVENTURES

Tips for Beautiful Macro Images

By Peter K. Burian for PHOTONews

At this time of year, not many photographers think of nature photography. That's understandable considering our climate - but many cities offer warm facilities with plenty of suitable subjects.

Make enquiries (or try a Google search) in your own area to find locations for macro photography - my own favourites in Southern Ontario include the Royal Botanical Gardens in Burlington, the Butterfly Conservatory in Niagara Falls and Allen Gardens in downtown Toronto. Each location offers a range of subject matter, sometimes differing from month



The Metz 58 flash with Lumiquest III Softbox produces even lighting.

On-camera flash is not ideal for macro shots, the lens barrel blocks some of the light.

At the Niagara Parks Butterfly Conservatory I used the Tamron 60mm macro lens and the Metz 15 Ring Flash for this hand-held shot in a dark area, and 1/400 at f/2 to stop the motion of the leaves and the butterfly blowing in the breeze.

head-and-shoulder portraits, in addition to being optimized for close-ups of small items such as jewelry or stamps.

Macro Flash Techniques

In close-focus photography, direct on-camera flash produces harsh, flat, unnatural looking light; as well, the lens barrel may block some of the light. For much better results, use off-camera flash with wireless TTL control or with a dedicated TTL connecting cable. The newer digital flash units, such as the full-featured Metz 58AF-1, support the high-tech flash metering technologies and the full-function wireless features available with all brands of DSLRs. Holding the flash unit above and to the side of the focused area will minimize dark shadows behind the subject.

For gentler light quality, consider a large diffuser accessory. I can recommend the Lumiquest Softbox that attaches to a flash with Velcro. An optional cinch strap is available, making it unnecessary to permanently stick Velcro strips to your equipment.

For extreme close-up photography, many photographers prefer a macro ring light flash. For years, I had resisted using this type of accessory, but during recent testing the wireless Metz Mecablitz 15 MS-1 macro flash made me a convert. It proved to be very versatile in terms of lighting control and it is actually more convenient to use than conventional off-camera flash because there's no need for a connecting cable. In wireless TTL mode, the Metz ring flash is activated by a burst of light from the camera's built-in flash or by an on-camera accessory flash. The Metz 15 MS-1 supports the high-tech flash metering and wireless off-camera TTL control of all DSLR brands making it easy to get pleasing exposures. (Nearly all of the Canon EOS cameras require an on-camera flash unit, such as a Metz AF-1, to trigger off-camera flash.)

The circular assembly of the Mecablitz 15 MS-1 attaches to the front of a macro lens with the 52mm, 58mm or 62mm adapter rings provided; optional rings are also available in 67mm and 72mm sizes. The 15 MS-1 is equipped with two distinct flash tubes that can be pivoted to a desired angle, and the entire assembly can be rotated to place the tubes as desired. For extremely close-focus 1:1 photography, be sure to use the circular diffuser accessory that comes with the flash.

This macro flash provides easy-to-use "ratio control". Just press a button to set the percentage of light to be output by each tube. This allows for a side-lighting effect, instead of the flat, even light that's produced by full output with both tubes.

The Bottom Line

Close-up and macro photography is an ideal project for the winter months. If there's a botanical garden or butterfly conservatory in your area, it's easy to find great subject matter. Take a technically serious approach, add a bit of artistic flair, and I am sure that you will be amazed at the beauty of nature on a diminutive scale.

Useful Techniques

When you use a high-grade macro lens image quality can be impressive in high magnification work. But for nicely lit, aesthetically pleasing and razor sharp photos, consider the following methods and accessories.

PREVENT CAMERA SHAKE – In high magnification photography, the blurring effect of even slight camera movement is amplified, making a tripod an essential accessory. (Be sure to ask about the rules concerning tripod use at an indoor garden; you may need to shoot at a time when the location is not crowded.) My own favourites for nature photography, the carbon fibre Manfrotto 190CX and the aluminium ProB model, are particularly versatile. They are equipped with a Q90° centre column that can be quickly shifted to a vertical position. This feature makes optimal camera positioning very convenient; it's a blessing whenever you cannot move the entire tripod adequately close to a subject.

FOCUS PRECISELY – In extreme close-up photography, the depth of field (or range of acceptably sharp focus) is very shallow - even at a small aperture like f/16 - so only the focused area will be critically sharp at high magnification. Focus manually on the most important point in the composition: the nearest eye of an insect, for example. With butterflies, try to compose so the wings are aligned parallel to the camera's sensor; that should help you sharply render all important areas.

SET ACCURATE WB – When shooting under artificial light without flash, Custom White Balance will be required with JPEG capture. While it's possible to calibrate the camera's WB system using a sheet of white paper, it's more convenient to use the BRNO baLens Cap with a translucent diffuser dome. Simply put the cap on a lens, point the camera at the light source and snap a reference image; then, proceed with the custom WB calibration process to achieve accurate white balance. Your camera manual describes the process in detail – in most cases it only takes a minute.

MODIFY THE LIGHT – Indoor conservatories typically feature glass walls and ceilings, or large windows - so there's plenty of light on bright days. But direct sun can produce a harsh effect or "dappled" light on your subject (both bright and dark areas). As in outdoor photography, a cloudy/bright day is preferable. Or simply take photos in shady areas using electronic flash to add necessary contrast.

20 PHOTONews Winter 2009-2010 21

Renseignez-vous (ou faites une recherche sur Google) dans votre région pour trouver des endroits pour la macrophotographie – le biodôme et le jardin botanique de Montréal sont deux exemples d'endroits où la nature reste éveillée toute l'année. Chaque endroit offre une panoplie de sujets, parfois différents d'un mois à l'autre – mais tous les deux sont excellents pour la photographie de sujets colorés – en plein cœur de l'hiver!

Si vous vivez dans une région où vous n'avez pas accès à un conservatoire de nature intérieur, vous pouvez faire ce que le rédacteur Norm suggère – apportez un bouquet de fleurs fraîches à la maison – c'est un sujet idéal pour les gros plans et la macrophotographie dans le confort de votre foyer.

Choisir l'équipement pour la macrophotographie est relativement simple. Même si plusieurs zooms sont affublés de la mention «macro», très peu d'entre eux peuvent fournir une image d'un petit sujet qui remplisse le cadre. D'un autre côté, les vrais objectifs macro peuvent faire le point d'extrêmement proche pour une reproduction format réel (1:1) de vos sujets. Un véritable objectif macro peut fournir une qualité d'image supérieure parce qu'il est optimisé pour un piqué remarquable lors des mises au point de très près. Mais comme on verra plus loin, il vaut la peine d'utiliser certains accessoires et certaines techniques pour les résultats les plus satisfaisants.

Un objectif macro idéal

Récemment, j'ai testé le nouveau **Tamron AF 60 mm f/2 Di-II Macro** capable de produire des photos de papillons, d'abeilles ou de fleurs (pistil et étamine) qui remplissent le cadre de l'image. L'objectif est compatible avec les reflex de format APS-C de Canon, Nikon et Sony et produit un grossissement 1:1 – en d'autres mots, un sujet de la grosseur d'un timbre-poste peut remplir l'image. Selon le reflex que vous utilisez, cet objectif à mise au point interne équivaudra à un 90 mm ou 96 mm. Avec sa très grande ouverture maximale de f/2, la mise au point manuelle reste facile même dans les endroits plus sombres du conservatoire.

Cet objectif compact et léger (400 g) à mise au point interne est équipé de deux lentilles de verre à faible dispersion et d'un nouveau traitement multi-couches BBAR pour une superbe qualité d'image tant sur le plan de la netteté que de la luminosité à toutes les distances focales.

La mise au point est interne pour que la longueur du barillet ne varie pas. Même lors de grossissement en format réel, la distance entre la lentille frontale et le sujet est de 100 mm. Cela minimise le risque de projeter un ombrage sur un sujet parfait et permet d'avoir suffisamment d'espace pour insérer un flash entre l'appareil et une fleur ou un insecte. Un objectif 60 mm Macro sur un reflex est très polyvalent – il s'emploie bien pour la prise de vue en général et la perspective convient particulièrement aux portraits tête/épaule et de plus, il est optimisé pour les gros-plans de petits items tels que diamants ou timbres.

Techniques Macro Flash

En photographie de plans rapprochés, l'éclair direct du flash produit une lumière dure, «aplatissante» et non naturelle; de plus, le barillet de l'objectif peut bloquer une partie de la lumière.

Techniques utiles

Lorsque l'on utilise un objectif macro de haut niveau, la qualité d'image peut être impressionnante dans le travail de grossissement élevé. Mais pour des photos nettes, bien éclairées et agréables sur le plan esthétique, il vaut la peine de considérer les méthodes et accessoires suivants.

***PRÉVENIR LE BOUGÉ D'APPAREIL :** Lors d'un grossissement élevé, l'effet de flou du moindre mouvement de l'appareil est amplifié, ce qui rend le trépied indispensable. (Assurez-vous de vous informer des règlements concernant l'emploi d'un trépied dans un jardin intérieur. Peut-être aurez-vous le droit de l'utiliser seulement dans les périodes où l'achalandage est faible.) Mes trépieds favoris pour la photographie de nature, le Manfrotto 190CX en fibre de carbone et le modèle ProB en aluminium, sont particulièrement souples à l'emploi. Ils sont équipés d'une colonne centrale Q90° qui passe rapidement en position verticale. Cette caractéristique est très pratique pour le positionnement optimal de l'appareil, c'est un charme lorsque l'on ne peut placer tout le trépied près du sujet.

***FAITES LE POINT AVEC PRÉCISION :** En photo d'extrêmes gros-plans, la profondeur de champ (ou zone de netteté acceptable) est peu étendue – même à une petite ouverture comme f/16 – alors, seul l'endroit où le foyer est fait sera absolument net lors de grossissement élevé. Faites le point manuellement sur le point le plus important dans la composition : l'œil le plus près d'un insecte par exemple. Avec les papillons, essayez de composer de façon à ce que les ailes s'alignent parallèlement au senseur de l'appareil, cela devrait vous aider à rendre toutes les parties importantes nettes.

***RÉGLEZ PRÉCISÉMENT LA BALANCE DES BLANCS (WB) :** Lorsque vous photographiez sous éclairage artificiel sans flash, la *Balance des blancs personnalisée* sera requise pour la capture en format JPEG. Bien qu'il soit possible de calibrer l'équilibre des blancs à l'aide d'une feuille blanche, il est plus pratique d'utiliser le capuchon d'objectif **BRNO ba** avec un dôme diffuseur translucide. Placez simplement le capuchon sur l'objectif, visez la source de lumière et faites une image de référence; puis, procédez avec le processus de calibration personnalisée des blancs pour en arriver précisément à l'équilibre. Le mode d'emploi de votre appareil décrit le procédé en détail – dans la plupart des cas, il ne faut qu'une minute.

***MODIFIER LA LUMIÈRE :** Les endroits intérieurs où l'on retrouve animaux ou plantes possèdent souvent des murs et des plafonds de verre ou de grandes fenêtres. Il y a donc suffisamment de lumière les jours ensoleillés. Mais le soleil direct peut produire des ombres dures ou un rendu «pommelé» du sujet (avec zones lumineuses et sombres à la fois). Comme pour la photographie à l'extérieur, une journée nuageuse/ensoleillée est préférable. Ou prenez simplement des photos à l'ombre à l'aide du flash électronique pour ajouter le contraste nécessaire.

Pour de bien meilleurs résultats, on préfèrera l'utilisation d'un flash TTL sans fil ou avec câble connecteur. Les plus récents flashs numériques tels que le très complet Metz 58AF-1 sont compatibles avec les technologies avancées de mesure de l'éclair et les caractéristiques sans fil multifonctionnelles des différentes marques de reflex. Tenir le flash au-dessus et à côté de la zone de mise au point minimisera les ombres dures derrière le sujet.

Pour une qualité de lumière plus douce, considérez l'emploi d'un grand diffuseur. Je peux recommander la Softbox de Lumiquest qui s'attache au flash à l'aide de Velcro. Une sangle optionnelle est disponible, ce qui évite d'avoir à coller de façon permanente des bandes de Velcro à votre équipement.

Pour la photographie de gros plans extrêmes, plusieurs photographes préfèrent le flash annulaire pour la macro. Pendant des années, j'ai refusé d'utiliser ce type d'accessoire, mais depuis mes récents tests du flash macro sans fil Metz Mecablitz 15 MS-1, je me suis converti. Il s'est révélé très polyvalent en termes de contrôle de la lumière et il est plus pratique à utiliser qu'un flash traditionnel parce que l'on n'a pas à connecter de câble. En mode TTL sans fil, le flash annulaire Metz est activé par un éclair de lumière du flash intégré de l'appareil ou par un flash accessoire sur l'appareil. Le Metz 15 MS-1 accepte les commandes TTL avancées sans-fil et de mesure du flash de toutes les marques de reflex numériques, ce qui facilite les bonnes expositions. (Pratiquement tous les appareils Canon EOS requièrent un flash sur l'appareil tel que le Metz AF-1 pour faire déclencher un flash non monté sur l'appareil.)

L'assemblage circulaire du Mecablitz 15 MS-1 s'attache à l'avant d'un objectif macro avec les adaptateurs de 52 mm, 58 mm ou 62 mm fournis; des anneaux optionnels sont aussi disponibles dans les formats 67 mm et 72 mm. Le 15 MS-1 est équipé de deux tubes-flash distincts qui peuvent pivoter à l'angle voulu et tout l'assemblage peut être tourné pour placer les tubes à l'endroit désiré. Pour les gros-plans extrêmes, reproduction 1:1, assurez-vous d'utiliser le diffuseur accessoire livré avec le flash.

Ce flash macro procure un contrôle de puissance facile à maîtriser. Il suffit d'appuyer sur une touche pour régler le pourcentage de lumière émis par chaque tube. Cela permet un effet d'éclairage latéral au lieu de la lumière uniforme et sans relief qui résulte de l'emploi des deux tubes à leur pleine puissance.

En conclusion

Gros plans et macrophotographie représentent un projet emballant pour les mois d'hiver. S'il y a un jardin botanique ou un insectarium dans votre région, il est facile de trouver des sujets. Adoptez une approche technique rigoureuse, ajoutez une touche de votre flair artistique et je suis persuadé que vous serez étonné de la beauté de la nature à échelle réduite.

Q90 QUICK COLUMN SYSTEM

Plusieurs angles de prise de vue sur le bout des vos doigts.

Pas besoin d'adaptateur.

055CXPRO3 / 055CXPRO4

055CX

Trépied fait à 100% en fibre de carbone.
Fonderies fait en magnésium.
Léger et robuste.



Les produits Manfrotto sont distribués et vendus au Canada par Amplis Foto.

manfrotto.ca